

Les Amis du Musée de la Résistance du Département de la Haute-Vienne

Bulletin n° 29 - 1^{er} trimestre 1995

BUREAU DIRECTEUR

Président fondateur : Colonel Georges Guingouin, Compagnon de la Libération, Libérateur de Limoges.

Présidents d'honneur : Alain Rodet, député maire de Limoges ; Jean-Claude Peyronnet, président du conseil général de la Haute-Vienne ; Robert Savy, président du conseil régional.

Président actif : Jacques Valéry, 41, avenue du Roussillon, 87000 Limoges, tél. 55.79.34.35.

Vice-présidents : Mme Thérèse Palan ; MM. G. Cuisinier, Alphonse Denis, H. Dutheil, R. Duval, J.-C. Fauvet, L. Gendillou, L. Lebloys, J.-P. Morlon, G. Trayaud, chanoine Varnoux, J.-M. Villeléger, Jean-Claude Garniche.

Secrétariat : Lucien Sage, Nicole Aymard, Henri Demay, docteur Albert Renaudie, Jeanne-Marie Berdasé.

Documentation historique : Alain Baron, Louis Chadelaud, André Couvidou, Jean Villegoueix.

Commission d'action pour la mémoire : Paulette Duquerroix, Marcelle Pénicaut.

Trésorier : Roland Mériglier, 15, rue des Félines, 87100 Limoges.

Commissaire aux comptes : Richard Bardoulaud.

Ordre : Association des Amis du Musée de la Résistance, CCP 387-22 R Limoges. ISSN 1141.6408.

Rôle du maquis dans la libération de la France

Compte rendu du colloque qui s'est tenu au Palais du Luxembourg, le 19 octobre 1994

En commémoration du cinquantenaire des débarquements et de la libération de la France, un colloque a été organisé, au Palais du Luxembourg, le 19 octobre 1994, sur le rôle des maquis pendant la guerre. Colloque organisé par Jacques Golliet, sénateur de Haute-Savoie, président de l'Association des rescapés du Plateau des Glières. Le parrainage était assuré par Gaz de France avec M. Loïc Le Floch-Prigent, son président avec le soutien de la Mission du Cinquantenaire des débarquements et de la Libération de la France, ministère de la Défense, ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre Honorant les délégués de sa présence, M. René Monory, président du Sénat, ouvrit le colloque et rendit hommage aux "soldats de l'ombre". La présidence des débats était assurée par Jacques Golliet, dont la compétence en la matière mérite d'être soulignée. Il représentait également le colonel Jourdan et le plateau des Glières.

Six grands maquis étaient représentés : **Ain et Jura**, par Pierre Chassé ; **Limousin**, par Jacques Valéry représentant le colonel Guingouin ; **Mont-Mouchet**, par le général Gilles Levy ; **Plateau des Glières**, par Jacques Golliet représentant le colonel Jourdan ; **Saint-Marcel**, par Loïc Garçon et Philippe Reinhart ; **Vercors**, par le général Alain Le Ray.

Assistait aussi au colloque l'amiral et sénateur Philippe de Gaulle. « Je n'ai pas fait la Résistance, dira-t-il, mais j'ai été élevé et pétri dans son ambiance. »

Après une brève présentation par l'historien Jean-Pierre Azema, les représentants des six maquis exposèrent les grandes lignes de l'histoire particulière à chacun d'eux. A noter qu'à l'exception du maquis limousin, d'origine F.T.P. (Francs-Tireurs Partisans), tous les autres étaient d'origine A.S. (Armée Secrète). Cela n'entraînera pas pour autant une différence de traitement de la part de l'envahisseur et de ses complices en France.

*
* *

Mais qu'en était-il des autorités à Londres ?

En ce qui concerne l'armement, il est probable que le maquis de Georges Guingouin ne fut pas le plus favorisé. Ce qui ne signifie d'ailleurs nullement que les autres furent comblés. Les armes lourdes firent cruellement défaut. Si on ajoute que les armes légères furent parachutées trop tard dans la plupart des cas, on peut imaginer quel degré d'audace il fallut aux "va-nu-pieds" pour affronter les unités ennemies super-entraînées et super-armées.

Certes, le maquis de Georges Guingouin n'eut pas beaucoup de désillusions concernant l'aide extérieure, du fait même que personne ne lui avait rien promis.

Par contre, pour ne prendre que l'exemple du Vercors, on constate une série de promesses illusives. Le cas le plus frappant et le plus dramatique est la préparation d'une piste d'atterrissage sur le plateau entre Vassieux et La Chapelle-en-Vercors. Lorsque des avions apparurent, ce fut la joie des maquisards. Hélas ! comme ceux de Waterloo, qui attendaient Grouchy et eurent Blucher, ceux du Vercors reçurent les bombes allemandes au lieu des renforts alliés attendus !

Les questions posées à ce sujet par les intervenants au colloque n'ont pas reçu de réponses définitives. Seuls les historiens seront en mesure d'y répondre lorsque l'accès aux archives, toutes les archives, sera

possible. On ignore encore qu'elle fut la stratégie du haut commandement dans l'utilisation des maquis pendant la guerre en France et ailleurs. Selon Jean-Pierre Azema, ils furent souvent « des pions manœuvrés sur l'échiquier ».

*
* *

Il apparaît clairement, dès à présent, que la concentration excessive d'hommes mal armés et mal entraînés ne pouvait que conduire au massacre de ceux-ci.

"Prendre le maquis" était un acte exaltant et on ne peut plus honorable. L'efficacité purement militaire est autre chose. Mais quel qu'en ait été le prix, l'action des maquis aura été un élément important, en France, de soutien aux troupes débarquées en Normandie le 6 juin 1944. Selon l'historien Pierre Laborie, au-delà des prouesses militaires, par le fait même de leur existence, les maquis ont obligé l'armée allemande à se disperser afin d'assurer leur neutralisation. Il appartenait également aux historiens de ne pas dissocier les maquis de l'ensemble de la Résistance. Les maquis ne pouvaient survivre sans le soutien permanent de ceux qui ont assuré la nourriture et les renseignements. De même, fut soulignée la part importante qui revenait à ceux qui en Limousin furent appelés "les légaux", et ailleurs "les sédentaires" ; travailleurs le jour, combattants la nuit, eux et leurs familles payèrent un lourd tribut à la cause de la Libération.

Roger Magadoux,

commandant honoraire de l'armée de l'air,
légion d'Honneur au titre de la Résistance.

"Tartarinades"

Dans le n° 174 de la revue "Guerres mondiales et conflits contemporains" éditée par l'Institut National d'Histoire de la Défense, nous avons découvert avec stupéfaction, dans un article signé Bruce H. Heimark, les falsifications de la vérité historique les plus éhontées.

On peut lire, page 118, au sujet du parachutage sur Nedde : « Le 1^{er} août à 1 h 30 du matin, par un superbe clair de lune, un seul équipage repéra la zone de parachutage. Les deux autres parachutèrent les O.G.S. la nuit suivante. Le quatrième avion ne parachuta ses hommes que le 5 août. »

Alors que le capitaine Charles Brown déclare : « Nous avons quitté l'aéroport de Keevil en Angleterre, décollant dans un bombardier Sterling à 22 h 45 le 9 août. Le vol se composait de deux avions, l'un où se trouvait 13 S.A.S. français, l'autre avec dix S.A.S. français et nous-mêmes à bord. Nous avons sauté sur le terrain "Framboise" à 0 h 15 le 10 août. »

Et que dire de la façon dont sont relatées l'attaque du train blindé allemand à Salon-la-Tour, et la libération de Limoges sans la participation des Forces Françaises de l'Intérieur ?

Pour un historien, le minimum de sérieux consiste à contrôler ses sources. Nous sommes étonnés qu'à l'Institut d'Histoire de la Défense, on n'ait pas pris cette précaution. Précisons que le rapport de fin de mission du capitaine Charles Brown, en date du 14 septembre 1944, se trouve aux archives de l'armée américaine.

La vie de l'amicale

Ceux qui nous ont quittés :

Nous ne sommes pas toujours prévenus du décès d'un certain nombre de nos amis et nous le déplorons. Nous aimerions évidemment n'avoir à jamais utiliser cette rubrique. Hélas ! cette fois encore, nous notons la disparition de :

• **LÉVY Roger** né en 1925. Il avait rejoint notre amicale au cours de cette année. Il faisait partie des résistants de moins de 20 ans. Il avait rejoint le maquis le 1^{er} octobre 1943 dans l'Armée Secrète de Dordogne-Sud, réseau Buckmaster, groupe "François 1^{er}" jusqu'au 25 août 1944. Il s'est engagé ensuite pour la durée de la guerre et a été nommé caporal à la 84^e Compagnie au Q.G. de la 23^e division d'infanterie sous les ordres du général Adeline, compagnon de la Libération. Il a été démobilisé en Allemagne le 15 décembre 1946. Il était titulaire des cartes du combattant 39-45 et des C.V.R.

Roger Lévy bien que n'étant pas Limousin de souche avait choisi d'exercer le métier d'agriculteur dans notre département. Il s'était établi aux "Granges" de Saint-Laurent-les-Eglises. Ses qualités, gentillesse, tolérance, écoute des autres font qu'il a été rapidement adopté par la population de la commune. Socialiste, il est élu en 1977 sur la liste du maire, M. Georges Biron, dont il est devenu son premier adjoint. Il exerçait de nombreuses activités dans le monde agricole mais aussi dans la vie associative de sa commune. Un simple exemple, il était trésorier du comité des fêtes.

Nous présentons à Edwige, son épouse, à ses enfants et petits-enfants ainsi qu'à toute la famille, nos très sincères condoléances.

*
* *

Notes de lecture :

• Les Cayol ** Cœur de chêne : dans le bulletin n° 25, nous vous annonçons déjà la future parution du dernier ouvrage de notre ami Raymond Leclerc. A la période des cadeaux, un livre fait toujours plaisir. Vous retrouverez avec émotion Firmin Cayol sous la Convention, puis fuyant dans la montagne pendant la terreur et enfin marin sur le *Redoutable* aux prises avec le *Victory* de l'amiral Nelson. Vous pourrez ainsi revivre la bataille de Trafalgar comme si vous en aviez été l'un des acteurs... Editions Pygmalion - Gérard Watelet - 526 pages - 119 F, dans toutes les bonnes librairies.

• *Le village martyr*, plaquette de poèmes en prose et en vers écrite et illustrée par Lucette Morlieras, épouse de notre ami Camille, dont une partie de la famille des deux côtés a cessé d'exister le 10 juin 1944, il y a cinquante ans. Cette brochure est un hommage à tous les disparus d'Oradour. L'auteur a fait don de ses droits à l'association des familles des martyrs d'Oradour-sur-Glane (87520) - Prix : 30 F.

• L'ex, le bulletin n° 25, octobre 1994, de l'amicale des anciens élèves de l'Ecole nationale professionnelle et du lycée Turgot Limoges a pris une cure de jouvence sous la houlette de nos amis, le président Claude Aumasson, Henry Demay et André Hennequin, respectivement rédacteur en chef et rédacteur en chef adjoint. Les jeunes s'expriment dans le cadre de "l'espace BTS" (Brevetés Techniciens Supérieurs). Nous avons été agréablement surpris de voir que nos jeunes, sous la plume de Thierry Denis et Jean-Christophe Cubaut, ont eu la réaction du "devoir de mémoire" en composant une belle page pour le cinquantenaire du martyr d'Oradour et en nous livrant leurs intimes réflexions sur la monstruosité de la guerre. Leur sensibilité nous a également permis de relire le poème d'Eluard *Gabriel Péri*, extrait du *Au rendez-vous allemand* paru en 1944.

• *Amitié* n° 26, novembre 1994, bulletin des anciens élèves de l'ENP et lycée Pierre-Caraminot d'Egletons (Corrèze), relate en trois pages le cinquantenaire de la bataille d'Egletons en août 1944 où l'école dans laquelle s'était retranchée la garnison allemande a été détruite ainsi qu'une partie de la ville, lors du bombardement du 18. J. A. Schilling, alias, Célestin, a réédité son ouvrage intitulé : *Egletons, août 1994*, récit historique des combats.

*
* *

Nouveaux adhérents,

M. BELORGEOT Marc, 1, rue du Pré-Dey, 10110 BAR-SUR-SEINE
M. CARDEUR André, rue de Chantelauve, 87240 AMBAZAC
M. GOURINCHAS Philippe, 5, rue des Petites-Maisons, 87000 LIMOGES
M. LAMARGUE Robert, 16, rue du Maréchal-Juin, 87100 LIMOGES

Nouveaux donateurs,

M. AUMASSON Claude, président des ex-ENP, 7, allée du Carmel, 87220 FEYTIAT
Mme BOISSERIE Gabrielle, membre d'honneur F.N.D.I.R.P., 9, rue André-Faure, 24750 BOULAZAC
M. le docteur DEVALOIS Bernard, 33, rue Calmette, 87000 LIMOGES
Mlle LAVILLE Véronique, rue Beyriques, 40460 SANGUINET
Mlle PIERROT Elizabeth, 18, rue de la Grave, 23000 GUERET
M. VERGONJEANNE René, La Maison-Neuve, 19160 LANTEUIL

Etudiants

M. LAFONTAINE Cyril, 3, allée du Maréchal-Franchet-d'Espérey, 87100 LIMOGES

Chers amis, si vous voulez que nous puissions continuer à faire paraître le bulletin et à vous l'expédier, il est indispensable de renouveler votre cotisation 1995.

Par avance nous vous en remercions.

Etudiants : 20 F. Adhérents : 50 F. Donateurs : 100 F et plus.

Cette annonce ne concerne pas ceux qui ont déjà réglé.

Correspondance : Jacques Valéry, 41, avenue du Roussillon, 87000 Limoges.